

LES PRINCIPAUX RAVAGEURS DU COLZA D'HIVER  
EN FRANCE

C. de la MESSELIERE - Service de la Protection des Végétaux  
Cité Administrative - 59048 LILLE Cedex

Résumé

En automne Psylliodes chrysocephala L. (la grosse altise) est le principal ravageur du colza mais des attaques de Brevicoryne brassicae L. (le puceron cendré du chou) et Athalia rosae (la Tenthrède de la rave) sont parfois constatées. Depuis 3 ans un développement inquiétant de Ceuthorrynychus piciparsis Gyll. (le charançon du bourgeon terminal) et de Delia brassicae Bouché (la mouche du chou) est noté dans le centre de la France.

Au printemps les Méliqèthes sont les ennemis principaux de la culture : des interventions contre Ceuthorrynychus napi Gyll. et C. assimilis Payk sont souvent nécessaires sans compter les attaques plus localisées de Brevicoryne brassicae L. et de Dasyneura brassicae Winn. L'existence depuis une vingtaine d'années d'un très important réseau de piégeage permet à chaque campagne d'apprécier les risques. L'importance des interventions chimiques peut être également précisée.

-----

Chaque année un réseau national de surveillance est installé par le Service de la Protection des Végétaux (S.P.V.) avec l'aide du Centre technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains (CETIOM). Il était constitué en 1982 de 315 postes, chacun d'eux était équipé d'un ou de plusieurs pièges à insectes : des cuvettes jaunes. Dans ces postes des dénombrements d'insectes en cultures sont également réalisés périodiquement pour estimer les populations de chaque ravageur important et s'assurer ainsi que des traitements insecticides sont nécessaires. Le nombre d'interventions réalisées après les comptages permet également d'apprécier l'importance économique de chacun de ces insectes. Dans chaque région et pour chaque campagne, l'importance économique de chaque ravageur peut être évaluée. (tableaux 1 et 2)

A l'automne le principal ravageur des cultures de colza d'hiver, en France, est constitué par la grosse altise : Psylliodes chrysocephala. Sur jeunes plantules l'accumulation des morsures d'adultes peut entraîner un affaiblissement des plantes voir même leur disparition au stade cotylédonaire. Après la ponte ce sont les larves qui constituent le principal danger en minant les jeunes tiges, leur présence, en très grand nombre, peut même aboutir à la destruction de la hampe principale.

.../...

ESPECES	PERTES MAXIMALES EN QX/HA (*)
Grosse Altise	4,6
Charançon de la tige	8
Charançon des siliques	10
Cécidomyies des siliques	2,25
Puceron cendré du chou	18

Dégâts occasionnés aux cultures de colza d'hiver par les principaux ravageurs.

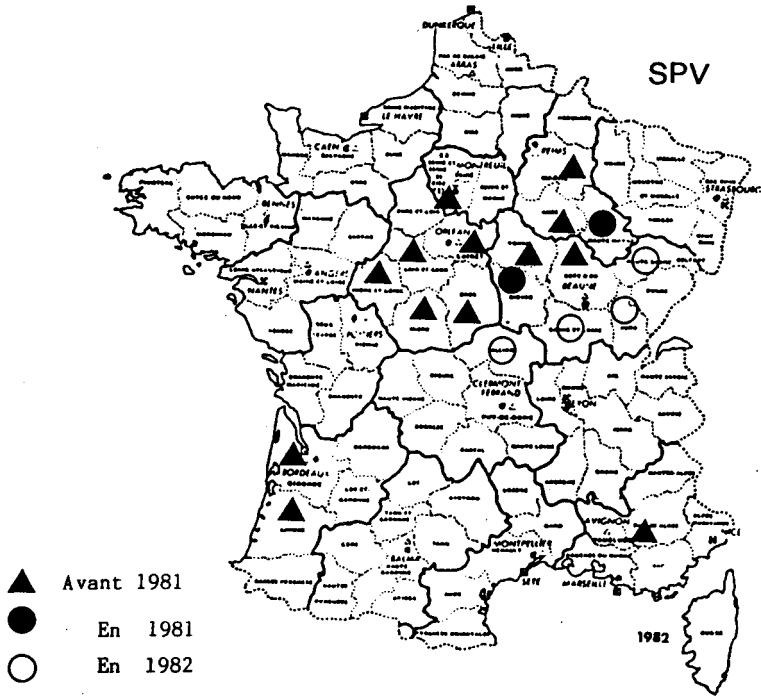
(\*) d'après les résultats d'essais du Service de la Protection des Végétaux et du CETIOM de ces dernières années. TABLEAU 1

TABLEAU:2

POURCENTAGES DES PARCELLES DU RESEAU NATIONAL DE SURVEILLANCE OU UNE INTERVENTION A ETE NECESSAIRE de 1980 à 1982

Espèce	Année		
	1980	1981	1982
Larves de grosse altise	5%	3%	13,5%
Adultes de grosse altise	5%	21%	20%
Gros charançon de la tige du colza	8%	12%	12,5%
Méligèthes	48%	55%	60%
Charançons des siliques	9%	19%	39%
Puceron cendré au printemps	19%	1%	5%

FIGURE 1 :  
 CARTE DES CIRCONSCRIPTIONS PHYTOSANITAIRES ET DEPARTEMENTS OU  
 LA PRESENCE DU CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL A ETE SIGNALÉE



Les régions les plus fréquemment concernées par ce problème sont celles où la culture du colza est traditionnelle : le POITOU CHARENTES, la BOURGOGNE, le CENTRE, la CHAMPAGNE et le SUD OUEST où des dégâts ont été notés notamment en 1982.

Les mêmes régions sont souvent concernées par les dégâts larvaires mais l'importance des populations larvaires étant étroitement reliée aux conditions climatiques de l'automne les dernières attaques importantes remontent à 1976. Un regain de nuisibilité a cependant été constaté à l'automne 1982.

D'autres ravageurs peuvent se développer sur les cultures à l'automne mais leurs attaques sont plus localisées voir occasionnelles parmi ceux-ci il est possible de citer : le charançon du bourgeon terminal, la mouche du chou, la tenthrède de la rave et le puceron cendré.

Le charançon du bourgeon terminal ou Ceuthorrhynchus picitarsis avait déjà fait parler de lui en 1956 dans la Marne puis en 1968 dans le Sud Ouest et le Val de Loire. Depuis 1976 il est parfois à l'origine de dégâts importants en Champagne berrichonne, en Côte d'Or dans l'Yonne et en Champagne. Son aire de répartition géographique semble s'étendre d'année en année depuis 1980.

Delia brassicae, la mouche du chou s'attaque à de nombreuses cultures légumières de la famille des crucifères. Des attaques ont été notées sur colza d'hiver à partir de 1977 en Champagne berrichonne. Le problème semble s'être accentué avec les semis précoces et des dégâts ont été également signalés en Champagne en 1981 et en Bourgogne en 1982.

Les attaques de la tenthrède de la rave Athalia rosae L. sont plus rares et surtout très localisées. Des retournements de culture ont été nécessaires en 1976 en Alsace. Des interventions contre les larves de cet insecte ont été impératives dans certaines cultures, en Bourgogne en 1980, en Charente en 1981 et en Champagne en 1982.

Au printemps, la première espèce s'attaquant aux cultures est le gros charançon de la tige du colza : Ceuthorrhynchus napi. Dans les régions méridionales les premières captures au piège jaune peuvent être notées dès la fin janvier, dans le Centre de la France les vols importants ont lieu courant Mars. Les régions où la culture du colza d'hiver est traditionnelle : la Champagne Berrichonne, le Poitou, les départements de l'Allier et du Puy de Dôme, du Rhône et de l'Isère, de la Dordogne mais surtout du Gers et de l'Aude sont en général les plus infestées. Des traitements ont été nécessaires contre ce ravageur, en 1981, dans le Nord du Gard, dans la région Rhône Alpes et dans plusieurs secteurs de Poitou Charentes régions de MIREBEAU et CHAUVIGNY (86) de SAINT JEAN D'ANGELY (17) et d'ANGOULEME (17).

Le deuxième groupe d'insectes à envahir les cultures de colza au printemps est constitué des méligèthes. Il existe plusieurs espèces : les deux principales sont Meligethes aeneus et Meligethes viridens. Ce sont les principaux ravageurs des cultures de colza d'hiver en France.

Les premières captures peuvent être notées dès la fin février dans l'Aube ou dans le Gard. Les vols importants peuvent être enregistrés dès le début Mars dans le Poitou et en Bourgogne.

.../...

En général, les charançons des siliques succèdent aux méligèthes. Les vols importants de ce ravageur peuvent se produire dans les régions méridionales dès la fin Mars, en Champagne Berrichonne, ils ont lieu fin avril - début mai. Bien que les populations de cette espèce soient en régression depuis trois ans, des interventions contre ce ravageur ont été nécessaires en 1979 dans la région CENTRE, en 1980 dans l'AUDE et en 1981 dans le GERS et les HAUTES PYRENEES. A noter que, depuis deux ans, cet insecte qui se rencontrait rarement au Nord de la Loire a pu causer des dégâts notables en Picardie et en Normandie.

Les cécidomyies, Dasyneura brassicae, peuvent être également à l'origine de fortes pertes de rendement si, suite à des infestations de charançons des siliques, elles peuvent déposer leurs oeufs dans les siliques. Depuis 5 ans, leur présence a été constatée dans toutes les zones de production mais le plus souvent les dégâts sont limités en bordure de parcelle comme pour les charançons. Il est cependant possible de noter en 1976 des attaques importantes en Aquitaine et en Sologne, en 1978 dans la Nièvre et dans le Gard. En 1979 l'Yonne et le Cher avaient été les départements les plus touchés ; en 1980 des dégâts importants avaient été notés en Charentes et localement dans le Calvados. Leur présence est également fréquemment notée en Lorraine et en Champagne. Suite à des attaques de charançons des dégâts ont été notés depuis deux ans en Picardie, Normandie et région parisienn.

Le Puceron cendré du chou Brevicoryne brassicae est un ravageur surtout inféodé au Sud-Ouest : AQUITAINE, LANGUEDOC ROUSSILLON et MIDI PYRENEES où en 1976, 1979 et 1980, il a pu causer des dégâts importants. Les attaques dans la région RHONE ALPES sont moins fréquentes. En 1980 il a été à l'origine de chutes de rendement appréciable dans certaines cultures de Poitou Charentes et de Champagn Berrichonne, Il est rarement à l'origine de problèmes importants au Nord de la Loire. Cette espèce provoque généralement des dégâts au printemps, il peut occasionnellement, comme en 1978, entraîner des disparitions de plantules à l'automne.

Ainsi, si de nombreux insectes peuvent s'attaquer aux cultures de colza d'hiver en France, les ravageurs les plus importants sont la Grosse Altise et les Méligèthes. Les charançons et les cécidomyies des siliques sont fréquemment signalés mais nécessitent plus rarement une intervention. Le gros charançon de la tige du colza se rencontre avant tout dans les zones traditionnelles de production au Sud de la Loire. Le puceron cendré est avant tout un problème du Sud-Ouest.

En résumé en France, une seule intervention insecticide au printemps contre les méligèthes permet le plus souvent de protéger la culture. Une année sur quatre un traitement est également nécessaire à l'automne pour lutter contre les grosses altises.

.../...